

# LE PAKISTAN

## **La construction du Pakistan avant la Partition**

La Ligue Musulmane est créée en 1906 et Jinnah l'a rejointe en 1937. Il n'a rien à voir avec la création de la Ligue. La Partition a mené à la création du Pakistan dont la frontière avec l'Inde a été dessinée suivant de vieux recensements. Des familles ont été séparées et de nombreux massacres ont eu lieu. Au début le Pakistan Occidental et Oriental sont un même pays à plusieurs centaines de kilomètres l'un de l'autre, des cultures différentes, des islams différents... L'islam ne suffit pas pour unir.

Le Pendjab a été coupé en deux de manière arbitraire : on parle encore d'East et West Pendjab. Les Anglais ont mis un siècle à y arriver et ont battu les Sikhs. Ils y ont installé des canaux qui ont permis le développement de l'agriculture et de l'économie. Ils se sont appuyés sur les pîrs (saints) soufis en leur donnant des terres. Les soldats sikhs ont aussi bénéficié de terres. Les Anglais ont catégorisé les gens dans un grand recensement : une caste guerrière et une caste agricole.

En 1857, révolte des Cipayes. Les Sikhs soutiennent les Anglais, ils en seront récompensés. A partir de 1857, l'armée britannique recrute chez les Sikhs de la caste Jat et aussi chez les Pashtouns. En 1893, l'Afghanistan est créé comme état tampon entre les Anglais et les Russes. En 1914, 3/5 des soldats de l'armée des Indes britanniques sont Sikhs et Pashtouns (lire le roman sur le sujet « La Mémoire du Corps » de Shona Baldwin ou voir le film « Garam Awah »).

De part et d'autre de l'Indus, on a deux mondes bien différents : le Moyen-Orient et le Monde Indien. Au moment de la Partition, le Pakistan est composé de 70% d'hindous, les musulmans migrent vers le Pakistan Occidental depuis Lucknow, Delhi et les musulmans bengalis et biharis vont vers le Pakistan Oriental. Les Muhajirs, musulmans de l'Inde qui ont migré de chaque côté, choisissent notamment le Sind, où se trouve la nouvelle capitale, Karachi. Sur le terrain, il y a une différence réelle entre les Muhajirs et les Pakistanais qui ont toujours habité la région. Les « settlers » qui étaient venus travailler au Pendjab sous les Anglais ont aussi une culture distincte.

L'ourdou est imposé par les Muhajirs alors qu'il y a beaucoup de langues chez les musulmans : les Bengalais refusent et à l'ouest on parle surtout sindhi, baloutche et pendjabi.

## **Les premières années d'indépendance**

Les dix premières années sont très instables, contrairement à l'Inde qui a une constitution et lance des réformes. Jinnah meurt en 1948, et la Ligue n'est pas très populaire dans la zone pakistanaise, surtout rurale. La Ligue est plus populaire dans la

plaine du Gange car son message « l'islam en danger » y est plus réel que dans les zones rurales musulmanes. La Ligue a toujours été divisée en plusieurs factions. Les partis religieux refusent un Etat nationaliste musulman, car ils considèrent Jinnah comme un mauvais musulman. Mais quand le Pakistan est créé, ils veulent bien en faire un Etat islamique théocratique.

En 1955, on décide qu'il y a deux provinces : le Pakistan Occidental et Oriental, pour rééquilibrer la majorité bengalie. Alors qu'auparavant à l'ouest, le Pendjab, le Sind, le Baloutchistan ou le Cachemire n'étaient pas unis.

Problème du Cachemire : le Pakistan Occidental veut conquérir le Cachemire et le Pakistan Oriental s'en fiche complètement.

## **Ayub Khan, Yahya Khan et l'indépendance du Bangladesh**

En 1958, premier coup d'état : durant la Guerre Froide, le Pakistan est dans le système d'alliance américain, des derniers voulant contenir l'URSS par le sud et la Chine à l'ouest (l'Inde est non-alignée, donc plutôt du côté soviétique). Ayub Khan, chef d'état-major, fait ce coup d'état accueilli comme un soulagement (comme ça va être le cas dans la succession de coups d'état jusqu'à nos jours). Ayub Khan instaure l'état martial et dirige seul le pays. Il réforme l'industrie, l'agriculture (révolution verte et mécanisation de l'agriculture), le code de la famille (que les musulmans vont trouver trop progressiste), contrôle des natalités, urbanisation... Une constitution est établie en 1962. Le Pakistan se rapproche un peu de la Chine, sans s'éloigner des Etats-Unis. A ce moment-là, l'ambiance est plus sécularisée (la religion n'intervient pas dans le pouvoir). C'est l'âge d'or économique.

Revers de la médaille : urbanisation incontrôlée, chômage, guerre Inde/Pakistan au Cachemire en 1965. C'est le début du déclin d'Ayub Khan. Son ministre des Affaires Etrangères, Zulfikar Ali Bhutto, démissionne en faisant grand bruit pour se démarquer et crée son parti, le PPP (parti du peuple pakistanais) en 1967 : opposition totale à l'Inde, campagne en faveur des pauvres... Ayub Khan démissionne et passe le pouvoir à Yahya Khan, autre pur produit britannique pas très musulman, tout comme Ayub Khan. Les Pakistanais sont déçus que les Etats-Unis ne les aident pas au Cachemire. Et le Pakistan oriental s'agite.

La Ligue Awani, dissidente de la Ligue Musulmane, veut l'autonomie du Pakistan oriental avec Mujibur Rehman à sa tête. Yahya Khan annonce des élections en 1970. Mais les deux Pakistans ne font aucune campagne commune. Le PPP de Bhutto remporte pratiquement tout à l'ouest et Rehman tout à l'est. La répression est forte au Bengale : des bengalis se réfugient en Inde et l'Inde intervient dans le conflit en 1971. Le Pakistan Oriental devient Bangladesh. Alors que le Pakistan est affaibli militairement, Yahya Khan est désavoué et Bhutto lance une autre guerre contre l'Inde, alors que le Pakistan n'est plus qu'occidental. L'Inde demande au Pakistan d'arrêter d'impliquer la scène internationale au Cachemire.

## **Alternances du pouvoir et coups d'état jusqu'à aujourd'hui**

Bhutto devient premier ministre en 1973 avec une nouvelle constitution : nationalisation, lutte contre la corruption, bureaucratie... La guerre civile au Baloutchistan, région gazière : les Baloutches se sentent exploités et se soulèvent, mais l'armée réprime. Il y a un problème général entre le pouvoir central et les provinces. Bhutto tourne le Pakistan vers le Moyen-Orient, se rapproche de plus en plus de la Chine et se détache des Etats-Unis.

L'Inde fait son premier essai nucléaire. Le Pakistan veut aussi la bombe atomique : les Etats-Unis s'opposent, la France et la Chine aident). Lors des élections de 1977, Bhutto est réélu. Les partis islamiques contestent la victoire. On arrive à un nouveau coup d'état par Zia Ul Haq, où l'Etat Martial est proclamé, accueilli avec soulagement, tout comme d'habitude...

La communauté internationale s'oppose à Zia quand Bhutto est pendu en 1979. C'est l'année de la révolution islamique en Iran, de l'invasion de l'Afghanistan par l'URSS. Reagan élu à la tête des Etats-Unis, apprécie Zia. Il arrose financièrement le Pakistan et l'Arabie Saoudite. Le pays s'enrichit et Zia l'islamise. En 1986, Zia lève la loi martiale et donne plus de pouvoir au président qu'au premier ministre. Il va vite s'en servir. En 1998, l'avion dans lequel se trouvent Zia et l'ambassadeur des Etats-Unis « se crashe ». De nouvelles élections sont organisées : le PPP et Benazir Bhutto l'emportent, après s'être exilée suite à la pendaison de son père. Parallèlement, la Ligue Musulmane (tous les généraux qui ont fait des coups d'état ont pris cette étiquette. Le scrutin à un seul tour fait que le PPP doit faire coalition (le système est instable par nature). Benazir Bhutto a peu de pouvoir, ne parle pas ourdou et est complètement déconnectée des problèmes du Pakistan. Le président Ghulam Ishaq Khan la renvoie en 1990. Ghulam Ishaq Khan étant militaire, il place un autre pur produit militaire au poste de premier ministre lors des élections : Nawaz Sharif, renvoyé en 1993 par le président.

En 1993, dans un contexte de crise et de corruption, Benazir Bhutto est réélue et le président est aussi du PPP : avec elle la corruption atteint des niveaux inégalés (elle aurait soutenu le retour des Talibans en Afghanistan en 1994). Elle est limogée en 1996 et son mari est emprisonné. De nouvelles élections sont organisées et Nawaz Sharif est réélu. Il fait abroger le 8<sup>ème</sup> amendement pour garder sa place. La situation économique est mauvaise. L'Inde refait des essais nucléaires. Le Pakistan fait les siens en 1998 au Baloutchistan malgré l'opposition des Etats-Unis. Sharif veut faire des affaires avec l'Inde alors que la guerre se prépare à Kargil au Cachemire en 1999. Quand Sharif ordonne le retrait des troupes, il signe sa fin : nouveau coup d'état.

Pervez Musharraf prend le pouvoir en 1999, fait mettre Sharif en prison, etc... Il est vite considéré comme un paria en occident, mais est sauvé par l'Afghanistan. Après les attentats du 11 septembre 2001, Musharraf se rallie aux Etats-Unis car il est coincé. L'armée pakistanaise croit utiliser les Talibans pour soulever les musulmans kashmiris en sa faveur. Le Cachemire est le théâtre de manipulations pour saigner l'Inde. Mais ces groupes se sentent trahis (aussi par la position proaméricaine de Musharraf) : nombreux attentats

sur le territoire pakistanais et menaces d'assassinat contre Musharraf : les zones tribales servant de tampons et oubliées de tout le monde, sont accusées d'accueillir les Talibans et sont bombardées. C'est un désastre humain dans cette zone où la frontière Afghanistan/Pakistan est contestée. Les attaques du Pakistan se radicalisent alors que la population de ces zones n'est pas forcément radicale. Finalement on décide de fermer les yeux sur les groupes cachés là-bas, tant que ça ne touche pas Lahore... Du coup, la radicalisation des tribaux s'accélère.

En 2002, l'armée pakistanaise est affaiblie et Musharraf aussi. Mais les Etats-Unis n'ont pas de solution de rechange car Musharraf est très docile. Ils ne veulent pas de Benazir Bhutto prête à tout pour revenir au pouvoir. Mais Musharraf est trop impopulaire. Il prend même l'étiquette « Ligue Musulmane » pour se légitimer.

Affaire de la Mosquée Rouge : prise par les jeunes filles du Madrasas à Islamabad. L'armée n'intervient pas tout de suite pour montrer du doigt les « méchants islamistes ». Au bout de 6 mois d'occupation, c'est un carnage.

Des attentats suicides incessants visent l'armée. Musharraf s'accroche et est réélu en 2007 et proclame l'état d'urgence pour se débarrasser du président qui lui est opposé. Les Etats-Unis s'opposent, mais ont besoin de Musharraf pour leurs affaires en Afghanistan. Ils encouragent la venue de Benazir Bhutto qui provoque beaucoup pour revenir au pouvoir. Elle est assassinée. En 2008, après avoir bloqué la situation pendant 6 mois, Musharraf se retire dans l'armée et « l'effet martyr » produit par la mort de Bhutto fait gagner le PPP, plus que prévu. Le président Zardari (mari de Bhutto) est improbable et son premier ministre Gilani inexistant. Dans l'attentat de Bombay, d'il y a quelques jours, alors que l'Inde accuse le Pakistan, le président Zardari crée la confusion en ne prenant pas de réelle position. Il est indéniable que l'opération de Mumbai visait à porter un coup d'arrêt au processus de rapprochement indo-pakistanais, un objectif partagé par les extrémistes hindous et les jihadistes pakistanais.

## **Conclusion**

Le Pakistan a une histoire qui se répète sans cesse, avec une alternance de coups d'état permise par une constitution qui crée l'instabilité. On peut penser que cela va se reproduire dans un futur proche. Le problème du Cachemire n'est toujours pas résolu. Le Pakistan a une position ambivalente, entre soutien au Etats-Unis et soutien aux groupes islamistes.